

PERSONNEL DES USINES DE PLANÈZE

L. MARBOT & Cie. — Neuville-sur-l'Isle (Dordogne)

Vive les vacances!

NOUS sommes à la veille du départ pour les congés payés.

Avec impatience nous les avons attendus.

Cette année, ils nous paraissent devoir être de vraies vacances. Les trains marchent mieux, les voitures plus praticables pour un grand nombre, les autocars plus abordables. Nous allons peut-être enfin pouvoir sortir un peu de notre village, et au moins le ferons-nous dans des conditions moins difficiles et plus agréables que cela fut le cas encore l'an dernier.

Alors, certains d'entre nous iront dans leur famille dans différentes provinces; d'autres, à la montagne ou à la mer; d'autres, enfin, en philosophes, resteront chez eux.

Nous les avons bien mérités ces vacances.

L'année de travail qui s'achève a été marquée par des difficultés énormes qui ont paru à certains moments devoir être insurmontables et n'ont été vaincues que par la volonté tendue d'un grand nombre de nos camarades d'assurer malgré tout le travail à l'usine.

Les approvisionnements ont causé des problèmes pires que ceux jamais connus jusqu'alors; la mauvaise qualité des matières premières a rendu pour tous la production ingrate; la qualité des produits en a souffert, malgré les efforts du personnel qualifié. La formation de nombreux apprentis ou ouvriers novices reclassés dans notre profession n'a pas été sans provoquer un *croût de peine*.

Et puis nous avons dû nous réadapter à de nouvelles fabrications: dans les ateliers de chaussures, abandon des semelles bois et montage uniquement sur semelles cuir ou caoutchouc. Dans les ateliers du bois, abandon de la fabrication des semelles pour fabriquer des meubles destinés aux sinistrés; cela ne s'est pas fait en un jour et sans soucis pour ceux qui ont eu cette responsabilité et ceux qui ont dû se réadapter.

Pendant quinze jours, nous n'allons plus penser à tous ces soucis, à tout cet effort physique, rendu plus pénible encore ces dernières semaines par la chaleur excessive.

Nous savons, certes, que tout ne sera pas rose au retour, que la matière n'est encore pas abondante, que les machines sont vieilles et ont besoin de nombreuses réparations, que le prix de la vie est bien élevé par rapport aux salaires et que, pour ceux-ci, le gouvernement n'ayant pas encore pris de décision quant à leur relèvement, nous sommes encore dans l'attente des conditions nouvelles qui pourront être faites prochainement; mais nous partons néanmoins avec l'esprit calme et serein car nous avons tous, Direction, Cadres, maîtrise, employés et ouvriers, conscience d'avoir accompli jusqu'à ce jour notre devoir, et le désir de persévérer, malgré toutes les embûches qui peuvent être tendues sur notre route, à travailler la main dans la main sans autre but que d'assurer, par la permanence de notre travail, la sécurité de nos familles qui marchera de pair avec la prospérité de cette grande communauté dans laquelle nous vivons tous ensemble: notre Entreprise.

Bonnes vacances, chers camarades, profitez-en au maximum!

En souvenir du Comice agricole

Un comité formé de jeunes décidés à mettre sur pieds une belle fête pour la plus grande satisfaction de la population neuveicoise, vient d'être constitué. Il s'agit de la fête du 1^{er} septembre.

* Dans les périodes d'antan, avait lieu, à cette date, le Comice agricole. Les circonstances actuelles ne permettent pas encore le rétablissement de cette fête dans sa forme primitive; nous fêterons donc la "mémoire" du Comice agricole.

De nombreuses réjouissances sont prévues, et si chacun met un peu de bonne volonté, le succès sera complet.

ANDERSEN

CONCOURS de PHOTOS

Vous partez en vacances! N'oubliez pas d'apporter votre appareil de photographies, afin de fixer les plus jolis souvenirs des meilleurs moments que vous avez passés.

Au retour des vacances, un grand concours de photographies est organisé par le *Bulletin d'Information*.

- 1^{er} prix: 500 francs
- 2^{me} " 300 "
- 3^{me} " 200 "

Les photos primées seront publiées dans le bulletin. Le jury appréciera suivant la beauté du paysage, le goût de la prise de vue, la vivacité du sujet, l'impression de satisfaction dégagée par les sujets.

Remettre les épreuves dès le retour des vacances à Monsieur LESPINASSE, rédacteur.



Lauréats du concours de montage complet dont nous avons parlé dans notre précédent bulletin

De gauche à droite et de haut en bas:

GRAND Léonce	repasser	2 ^{me} prix	BEAUDAU	monter embottages	1 ^{er} prix
BEAU Louis	Id.	1 ^{er} "	MAZE Albert	Id.	2 ^{me} "
QUARTILLES	raboter	1 ^{er} "	DESVIERS André	Monter sur forme	1 ^{er} "
COURRET	Id.	2 ^{me} "	DESVIERS Charles	Monter côtés	2 ^{me} "
MOURFIN	monter les bouts	1 ^{er} "	Van PUYVELDE	Id.	1 ^{er} "
MARTEAU	Id.	2 ^{me} "	DÉCHENOIX	Monter sur forme	2 ^{me} "

(Photos Chatellier)

Comment procéder pour obtenir une permission

Au milieu du bâtiment du 400, accroché au panneau "LA QUALITÉ DE NOS CHAUSSURES DÉPEND DE NOTRE CONSCIENCE PROFESSIONNELLE", un nouveau tableau ainsi libellé:

« Comment procéder pour obtenir une permission.

- 1° En faire la demande 2 jours à l'avance, sauf cas urgent, à son contremaître qui porte une mention au verso de la carte de contrôle;
- 2° faire signer le chef de fabrication;
- 3° se présenter au bureau du personnel;

est bien placé pour être vu et devrait faire l'objet de méditations de la plupart des camarades.

En effet, demander une permission en se conformant à ce règlement, c'est encore faire preuve de conscience professionnelle.

Le chef d'atelier a besoin de tout le personnel prévu pour livrer, chaque soir, un plan irréprochable tant en qualité qu'en quantité. Le plus jeune apprenti contribue au travail journalier autant que l'ouvrier spécialisé et nous ne pouvons nous soustraire à ce principe de solidarité sociale: **Tous pour un, un pour tous.**

On pourrait comparer la conséquence d'une absence irrégulière, c'est-à-dire de laquelle le responsable de l'atelier n'a pas été prévenu en temps utile à celle de la action.

En réfléchissant tant soit peu, on constate que chaque maillon a sa part de traction de tous les chariots; s'il casse, il y a arrêt forcé dans la marche.

Chaque camarade, comme je viens de le dire, a aussi sa part proportionnelle dans l'exécution du plan; qu'un matin il ne soit pas à sa place sans avoir averti son chef direct, l'atelier ne pourra marcher qu'après avoir trouvé un remplaçant, ce qui est souvent très difficile; il y a donc, comme dans le cas du maillon, arrêt, avant de pouvoir aviser.

Si au contraire, 2 jours avant, le contremaître table sur cette absence, il pourra prendre les dispositions nécessaires pour éviter un handicap dans la marche du travail dont il est responsable.

Inspirez-vous donc bien de ce tableau; il y va de votre intérêt et de celui de tous vos camarades.

REMERCIEMENTS

De la Société Nationale des Chemins de Fer Français; Exploitation — Service Général.

« Monsieur le Directeur,

J'ai été avisé que, grâce au Service de lutte contre l'incendie de votre usine, l'incendie de deux wagons chargés de vieux papiers du train 7243 du 9 mai dernier, a été limité aux seuls wagons sinistrés.

Je vous remercie du concours et de l'aide efficaces que vous avez bien voulu nous apporter avec votre personnel à cette occasion.

Veuillez agréer, etc...

Le Chef de la Division du Service général »

Ces remerciements s'adressent à notre corps de sapeurs-pompiers qui, sous la conduite de son capitaine, Monsieur CHAUMARD, et de ses adjudants, Messieurs STAUB et BESSARD, réussit à maîtriser rapidement le sinistre comme nous en avons déjà parlé dans un de nos précédents bulletins.

FAMILLE

Nous constatons avec joie que depuis quelques mois les naissances sont nombreuses dans notre Entreprise.

Si les parents sont remplis d'allégresse lorsqu'un nouveau-né vagit dans le berceau qui lui était destiné, et si l'affection qu'ils lui réservent est, si l'on peut dire, encore plus grande que celle dont les aînés sont l'objet, il n'en reste pas moins vrai que d'absorbantes préoccupations hantent fréquemment le cerveau de ces parents et ternissent momentanément la joie qui les comblait.

En effet, la vie est dure, et chaque jour la montée des prix la rend plus pénible encore. Le lait, les farines, les linges, le savon, etc., indispensables à la vie du bébé, ne sont pas épargnés par cette ascension et il en résulte des problèmes angoissants.

Les pouvoirs responsables de cette activité sociale se penchent toujours davantage sur ces difficultés et tâchent de rajuster le sursalaire familial, car la famille est la cellule de la nation; si elle est saine, la nation sera forte et la race régénérée.

C'est pourquoi la Direction, soucieuse de fournir elle aussi sa contribution à l'amélioration du foyer, vient de décider qu'à partir du 1^{er} août, la prime pour chaque naissance serait portée de 1.000 à 2.000 francs.

Tribune féminine

La parole est aux dames

Dans notre précédent numéro, nous avons insisté sur le fait que les colonnes de ce bulletin étaient ouvertes à tous, et en le rappelant, nous croyons de notre devoir d'inviter cordialement les dames à exprimer leurs idées par la voie de ce journal, et d'émettre les suggestions qu'elles jugeraient utiles de faire quant à leur travail et au rôle qu'elles doivent jouer dans la vie sociale.

Nous ouvrons donc à leur intention une tribune et sections heureuses que, sous cette rubrique, de substantiels articles nous soient offerts à chaque parution de ce bulletin.

C'est par un jugement erroné, Mesdames, que le sexe dit "fort" a voulu vous définir "sexe faible". Si jusqu'ici vous n'avez pas porté les armes, la dernière grande tourmente n'a-t-elle pas prouvé que vous avez été l'égal de l'homme sous les bombardements, que vous l'avez remplacé dans bien des travaux pénibles pendant sa longue captivité, et que la famille dont la charge vous incombe est sortie encore plus belle de vos fragiles mains ?

Qui saurait, mieux qu'un cœur de mère, définir ce qu'il est nécessaire d'accomplir dans notre vie sociale pour laisser à nos enfants une trempe plus forte leur permettant d'affronter avec optimisme les dures épreuves de l'existence ?

Depuis l'enfantement vous avez puisé dans les souffrances de toutes sortes une force générique qui, ajoutée à votre récent bulletin de vote, vous confère le droit qu'aucun homme sensé ne saurait vous contester.

Mademoiselle Lucienne ALLEMANDOU a bien voulu nous offrir le premier article. Nous espérons que la plupart d'entre vous l'imiteront, et d'avance vous disons merci.

On a pensé à nous, et une petite place dans le Bulletin d'Information vient de nous être réservée pour y exposer certaines de nos idées. Merci à ceux qui ont eu cette initiative et à notre rédacteur, M^r LESPINASSE, qui nous invite avec tant de sollicitude à lui remettre de nombreux articles.

Qu'il n'ait crainte, nous avons toujours tellement de choses à dire que notre "tribune" sera bien fournie !

Ceux que nous sommes dans le monde ouvrier

Le travail, pour chacune différent, que nous accomplissons à l'atelier ou au bureau, nous réunit nombreuses dans cette entreprise. Nous y revenons chaque jour, avec enthousiasme, animées du désir de subvenir nous-mêmes aux nécessités de notre existence par notre travail personnel qui nous assure un salaire et qui nous permet de vivre libres et indépendantes au sein de la Société.

Nous faisons, tout comme nos camarades masculins, le même travail, dans les mêmes conditions et vers le même but d'égalité. Nous prétendons ainsi aux mêmes droits et constatons avec plaisir et légitime fierté qu'ils nous sont de jour en jour mieux acquis.

Mais si nous égalons sur le plan matériel la corporation masculine, nous nous détachons de leur cadre personnel par ce qui caractérise l'âme féminine, que nous retrouvons toujours en toutes occasions.

En effet, laquelle d'entre nous omet d'apporter dans l'exécution de son travail un soin méticuleux, une note de bon goût et de délicatesse et de laisser autour d'elle douceur et simplicité ? Laquelle de nous négligera d'arriver au travail, bien coiffée, revêtue d'une robe propre et coquette, d'être à la fois pour tous agréable et gaie ?

Non, nos occupations à l'usine et à la maison, si nombreuses soient-elles, ne peuvent pas nous laisser oublier que nous sommes vraiment des jeunes femmes ou des jeunes filles, c'est-à-dire que nous avons pour loi naturelle de laisser autour de nous paix, douceur et harmonie et nous faillirions à nous-mêmes si nous n'agréments plus tout ce qui nous est propre d'un brin de coquetterie.

Mais qui nous dira que c'est un défaut d'être coquette ? Mes amies, félicitons-nous de l'être, au travail comme ailleurs, et efforçons-nous de donner toujours, à ce qui nous entoure, la plus petite note d'agrément que nous pouvons saisir.

Et si les Messieurs, qui pensent, bien sûr, tout différemment que nous, ne nous comprennent pas toujours, eh bien !, tant pis pour eux, mais restons nous-mêmes.

L. ALLEMANDOU

INAUGURATION

Le jeudi 28 août, aura lieu l'inauguration du monument à la mémoire des F. F. I. massacrés par les Allemands lors de la libération de notre commune il y a deux ans.

DOUCHES

Pendant les chaleurs, alors qu'il peut être pris des bains à la rivière, les douches ne fonctionneront, à partir de la semaine 29, que le samedi matin de 8 heures à 12 heures.

COMMISSION de RAVITAILLEMENT

La commission de ravitaillement se voit dans l'obligation de suspendre provisoirement son activité, car des quantités importantes de denrées périssables n'ont pas trouvé leur écoulement à l'usine, malgré des prix très intéressants et ont occasionné une forte perte pour ladite commission.

Il semble avoir été perdu de vue que cet organisme a été créé uniquement en vue d'aider le personnel à s'approvisionner dans des denrées qui ne se trouvent pas couramment. A moins que le ravitaillement soit devenu tellement facile et abondant pour les familles qu'il n'y ait plus lieu d'entretenir une commission spéciale pour la recherche et la répartition des produits d'alimentation.

Lorsque le cours des pommes de terre sera établi, nous envisageons de reprendre l'approvisionnement si cela peut intéresser le personnel.

Nous avons encore en stock des haricots secs, des petits pois secs ronds et cassés au prix de la taxe. Les personnes qui en désirent doivent se faire inscrire à leur délégué ou à leur contremaître.

Activité de notre Service "Transports"

Le 18 juillet 1945, nos amis de Hellocourt quittaient Neuvic, où ils avaient fait un séjour forcé, pour rejoindre leur usine abandonnée lors de l'invasion allemande en 1940, et qu'il s'agissait de remettre en marche.

A cet effet, les véhicules, camions et voitures réparés pour Hellocourt d'où ils étaient venus à Neuvic, devenant là-bas une nécessité absolue vu la désorganisation complète des transports due à la guerre qui y a sévi jusqu'en février 1945.

Nous nous trouvions ainsi à Neuvic sans moyens de transports ou avec un matériel très usagé. Il fallut donc renouveler ce matériel et ceci dans une période où cette réalisation devenait presque une impossibilité. Grâce à des sacrifices financiers très importants, nous réussîmes à acquérir deux véhicules Citroën de 5 tonnes dans un état relativement satisfaisant qui nous permirent de parer à un besoin urgent et notamment au transport de 150 personnes provenant des régions dépourvues d'industrie importante, de Ribérac et Beauronne, et qui trouvent ici un travail régulier.

Par la suite, après des interventions fréquentes tant aux Ponts et Chaussées de la Dordogne qu'auprès de la Production Industrielle, nous eûmes la satisfaction de nous voir attribuer une licence d'achat pour un camion Berliet 7 tonnes, carrossé spécialement pour nos besoins, et qui nous permit, à partir du 15 décembre, d'effectuer le transport du personnel sur la ligne de Ribérac avec un peu plus de confort. D'autres démarches sont actuellement entreprises pour l'obtention d'une seconde licence d'achat pour un camion du même tonnage mais à gaz-oil. Nous espérons un moment l'obtenir pour fin août, mais des difficultés inopinées de la part de la répartition, nous empêchent d'obtenir cette livraison avant le 15 décembre prochain.

Comme il a fallu parer au mois de juillet dernier au plus urgent, c'est-à-dire au renouvellement du matériel tant roulant que de garage, une autre question non moins délicate se posait au service transports ; celle de compléter le personnel chauffeur et mécanicien. Ici, il faut bien le dire, nos difficultés furent moindres, grâce à un personnel resté fidèle à Neuvic, auquel nous rendons ici un juste hommage quant à son dévouement et petit à petit à un

C. A. P. - MÉCANIQUE

J'ai eu le plaisir, en tant que surveillant, d'assister au C. A. P. 1946 qui vient d'avoir lieu à Périgueux. Je veux vous en expliquer la portée et dégager les conséquences de cet examen.

Le Certificat d'Aptitude Professionnelle, comme son nom l'indique, proclame que le candidat reçu est apte à pratiquer la profession vers laquelle il s'est orienté.

C'est donc une initiation. Pour la compléter, il faut que le jeune homme, avant d'être définitivement un bon ouvrier, un bon compagnon, subisse une période de "mise en pratique" des connaissances acquises.

La durée de cette période est plus ou moins longue, selon les aptitudes du jeune homme à se familiariser avec les exigences d'une production.

L'examen qui vient d'avoir lieu était difficile, et ceci aux seules fins de relever le niveau des connaissances exigées.

La guerre, comme dans tous les autres domaines, a passé sur l'instruction en y incorporant de regrettables lacunes.

Vacances à Neuvic

Un de nos anciens camarades est déjà arrivé à Neuvic pour y passer son congé : Monsieur SCHRAMM, ancien chauffeur au service des transports, bien connu dans notre ville où il travailla avec nous pendant cinq années. Retourné à Strasbourg l'an dernier, il vient de nous faire le plaisir de sa visite.

Le bon souvenir qu'il a gardé de notre Entreprise l'a poussé à faire ce long voyage pour revenir voir les lieux où il résida ces dernières années. Les camarades de Saint-Vincent et Ribérac n'ont pas oublié celui qui les conduisit si longtemps matin et soir.

Qu'il soit le bienvenu.

Ce visiteur est le premier arrivé d'une série d'anciens camarades de travail qui reviendront eux aussi ces jours prochains à l'occasion de leurs vacances.

Déjà un certain nombre de ceux qui nous ont quittés ces derniers mois se sont fait annoncer. Nous leur souhaitons à l'avance un agréable séjour auprès de nous.

Notre jeune camarade MALIGNE Rémy, ancien modèle dans notre Entreprise puis à l'usine amie d'Hellocourt, vient, après trois mois passés au 1^{er} Bataillon de Chasseurs à pied, à Paris, nous rendre visite au cours d'une permission — bien courte — de trois jours.

Nous sommes heureux de le retrouver en parfaite santé, dans une tenue militaire impeccable, toujours avec la même figure avenante, et souhaitons que le temps qu'il lui reste à faire sous les drapeaux, s'écoule vite et qu'il reprenne parmi ses camarades le poste où ses aptitudes avaient donné entière satisfaction.

recrutement d'éléments de la région qui nous aidèrent également dans une grande mesure à faire face aux énormes difficultés, souvent imprévisibles, qui se présentèrent à nous. Par une abnégation totale et une volonté farouche de vaincre tous les obstacles, nous sommes enfin arrivés au début de cette année à travailler dans des conditions plus normales et avons pu faire face, à quelques exceptions près, à tous les besoins de l'Entreprise ; ceci dans l'intérêt général de celle-ci et surtout dans l'intérêt particulier de tout le personnel.

Bien que considéré comme service auxiliaire de l'Entreprise, il incombait au service transports d'amener à l'atelier-d'œuvre chaque jour, matin et soir, les ouvriers des environs et surtout ceux qui sont indispensables à la fabrication de laquelle nous vivons tous.

Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte pour faire appel à l'esprit de compréhension de chacun et en particulier à celui des camarades transportés journalièrement pour faciliter aux conducteurs la tâche difficile dont ils sont chargés. Prenez soin du matériel qui est mis à votre disposition et contribuez ainsi à une usure normale qui sera finalement profitable à tout le monde et permettra à l'Entreprise le renouvellement progressif du matériel existant par des véhicules neufs et plus confortables.

Nous avons récemment pris une vue d'ensemble de tous les camions et voitures du service 190 qui paraîtront sous peu dans notre journal.

Si des suggestions intéressantes peuvent nous parvenir de quelques-uns d'entre vous, pour nous permettre d'améliorer les conditions actuelles de transports, nous sommes toujours prêts à les examiner avec toute l'attention voulue. D'avance, merci.

Pour terminer, le chef des transports adresse tous ses remerciements à son personnel au complet pour son dévouement durant cette année 1945-1946, particulièrement difficile pour l'organisation du service 190 qui actuellement vit et cherche par tous les moyens à améliorer encore ses conditions de travail.

BUSCHEL Marcel
Chef des TRANSPORTS

Dans le
lançait un
plus tard
de profiter
examen p
et surtout
Le jeu
l'écrit, m
quatre d
L'ensei
par M. PIC
fessionnell
MM : COU
LAT
DEL
Geor
que nous r
su aller un
et nos félic
Points à a
Van PUY
1^{er} de
BRACHE
2^{me} de
STEIMAN
3^{me} de
à St-G
BOUTHIE
4^{me} de
RONGIÉR
5^{me} de
qui restent
cette journée,
laisser passer
offerte sans
sur l'importan
nels et sur le
qui les sancti
Lorsque l'
s'il ne conna
tres de l'A E
des parents e
où il appren
compter, etc
lectuelles et
et où ils ser
obtenir brill
couronnerait
années d'étu
Conduit à
fronter un a
le croient tr
études primai
culture, un m
Là, comm
maîtres dévou
fera qu'un ou
postes supérie
cours profess
er rapidement
desquelles le
camarades ne
Jeunes, il y
bénéficié de to
donc de leurs
ru est déjà lon
A la reprise
par le succès d
vous perfection
large tribut à
pays à reprend
sans réagir.
DE
Nous sommes
les de notre cam
au service du Pe
la souriante et s
Il nous écrit
tons que l'abon
publier sa lettre
ments qu'il man
camarades et int
mystérieux Orien
très vite à la vie
La guerre est n
mais nous somme
pas toujours très
armes à portée de
Je ne connais
pense aller proch
Cambodge où je s
d'Angkor.
En le remercia
qu'il nous témoi
réalisation de ses p
sances qu'il aura ac
lui soient profitable

Soleil et joie de vivre

Par sa lumière, sa claire gaieté, le roi soleil nous attire vers les endroits où il paraît plus brillant encore, vers les flots bleus, l'espace et la liberté.

A nous, Neuvicois, il nous a attirés ainsi, ce beau dimanche du 21 juillet, à ANDERNOS, coquette petite ville qui orne le paisible bassin d'Arcachon.

La plage a connu, quelques heures, nos jeux, nos rires, et l'eau bleue, nos ébats.

Mais il fallut vite partir, au moment où du couchant, bien loin sur l'Océan, notre soleil renvoyait sa teinte pourpre sur l'eau et sur les choses, où les barques doucement rentraient au port, où les mouettes, cherchant leur proie, rasaient l'eau de leur vol silencieux.

Il reste maintenant le beau souvenir d'une belle journée que nous avons passée grâce au souci constant de la direction de notre Entreprise, qui avait mis 2 camions à la disposition du personnel et nous procurait ainsi l'utile et l'agréable.

L. ALLEMANDOU

Aux 2 moineaux

Ce soir-là, mes pas m'avaient conduit à un village que je connais hélas ! depuis bien longtemps : La Côte.

Cette dénomination lui sied parfaitement, parce qu'en effet, c'est une côte pénible qu'il faut monter pour atteindre les premières maisons.

Comme je n'avais pas visité ces lieux depuis plusieurs années, arrivé devant chez S..., je m'arrêtai pour reprendre haleine et rouler une cigarette, lorsque mon attention fut attirée par une coquette maison que j'ignorais jusque là et dotée de l'enseigne "Aux 2 moineaux". S'il y avait eu le traditionnel "brandou" comme on dit en langue d'Oc, pas de doute, c'était une auberge ou un café ; mais tout a évolué et la plupart des restaurants ne s'encombrent plus de ce rameau de genévrier entouré souvent d'un uban tricolore et qui signifiait je ne sais quoi ! Toujours est-il que frappant discrètement trois coups à la porte, après un "entrez" de bon augure, je me trouvais devant FREMEZ et BENOIT assis à table et se "calant copieusement les joues".

L'accueil qu'ils me réservèrent fut des plus chaleureux et je comprends maintenant pourquoi ces deux bons camarades ont associé leurs infortunes de célibataires en cette belle garçonnière.

Nous disposons chacun d'une clef, me disait FREMEZ, et si nous rentrons à une heure tardive, il n'y a pas d'observations de l'hôtelier comme autrefois ; et quel beau point de vue !, regarde, nous avons à nos pieds les fertiles vallées de l'Isle, du Salembre et du Vergt qui nous offrent un panorama charmant ; quoi de plus beau que le soleil à son lever, lorsqu'il semble sortir des arbres de la forêt du Maine, là-bas chez MORIN... là, en bas, dans le petit vallon de Lajarthe, les écrevisses pululent dans le petit ruisseau qui vient du Tauriac, et là, en face, la cave bien garnie de l'ami S...

Un bruit de bouchon de liège, arraché péniblement, me fit tourner la tête ; déjà, BENOIT remplissait les verres d'un vin que nous dégustâmes lentement...

BENOIT, la nuit suivante, me revint avec mystère sur la nature presque endormie, et je reprenais tranquillement le chemin du retour méditant sur ce que cette promenade fortuite m'avait donné de plaisir de connaître.

En effet, me disais-je, ce sont deux heureux moineaux.

VACANCES

Contrairement à notre annonce du mois dernier, les congés payés auront lieu du 3 au 19 août inclus. Le travail cessera donc le vendredi 2 août et reprendra le mardi 20.

Le chef du personnel et le chef du service 400, vous adressent à tous, leurs souhaits de bonnes vacances.



Monsieur KERNER René et Mademoiselle RIGAUD Andrée le jour de leur mariage à Neuvic.

Dans le précédent bulletin, notre camarade DUTOUR lançait un appel aux jeunes gens qui devaient un mois plus tard subir les épreuves du C.A.P. en leur conseillant de profiter du court intervalle qui les séparait de cet examen pour redoubler de ténacité, de persévérance et surtout d'assiduité afin de se présenter avec confiance.

Le jeudi 4 juillet, à Périgueux, tous ont satisfait à l'écrit, mais il n'en fut pas de même le 6 juillet où quatre durent être éliminés aux épreuves pratiques.

L'enseignement technique était dignement représenté par M. PICOT, secrétaire de la Commission locale Professionnelle de Périgueux, et le Jury était composé de MM : COULAUD, industriel, à Périgueux ;

LATOUR, chef de fabrication à la Maison Coulaud ; DELAGE, chef de fabrication aux Établissements Georges, à St-Germain-du-Salembre,

que nous remercions tous bien sincèrement pour avoir su allier une nécessaire rigueur à une totale impartialité, et nos félicitations vont aux élèves :

Points à atteindre : 200

Van PUYVELDE	293,5
1 ^{er} de notre usine,	
BRACHET	292,97
2 ^{me} de notre usine,	
STEIMANN	274
3 ^{me} de l'usine Georges,	
à St-Germain-du-Salembre,	
BOUTHIER	237
4 ^{me} de notre usine,	
RONGIÉRAS	233,47
5 ^{me} de notre usine,	

qui restent les heureux lauréats de cette journée, et nous ne voudrions pas laisser passer l'occasion qui nous est offerte sans insister encore une fois sur l'importance des cours professionnels et sur les avantages du C. A. P. qui les sanctionne.

Lorsque l'enfant a cinq ou six ans, s'il ne connaît déjà les premières lettres de l'A B C D, le souci constant des parents est de le conduire à l'école où il apprendra à lire, à écrire, à compter, etc..., où ses facultés intellectuelles et morales se développeront et où ils seraient heureux de le voir obtenir brillamment le C. E. P. qui couronnerait l'effort des premières années d'études.

Conduit à ce stade de la vie, l'enfant peut-il en affronter un autre par ses propres ailes ? Certains parents le croient trop aisément. S'il ne continue à suivre des études primaires supérieures, ou secondaires, c'est l'agriculture, un métier artisanal ou l'usine qui l'attendent.

Là, comme à l'école, le secours d'instructeurs, de maîtres dévoués, lui est indispensable ; sans eux, il ne fera qu'un ouvrier ordinaire et ne pourra aspirer à des postes supérieurs que très rarement. C'est pourquoi les cours professionnels ont été institués pour lui procurer rapidement des connaissances rationnelles à l'issue desquelles le C.A.P. lui ouvrira des horizons auxquels ses camarades ne pourront prétendre.

Jeunes, il y a quelques 20 ou 30 ans, vos aînés n'ont pas bénéficié de tous ces avantages et vous envient ; profitez donc de leurs conseils car le chemin qu'ils ont parcouru est déjà long et leur expérience en découle.

A la reprise en octobre, venez nombreux, stimulés par le succès des derniers lauréats et par ce désir de vous perfectionner sans cesse ; vous apporterez ainsi un large tribut à la rénovation française et aiderez notre pays à reprendre une place qu'il semblait vouloir perdre sans réagir.

DE COCHINCHINE

Nous sommes heureux d'avoir reçu de bonnes nouvelles de notre camarade AUBRY Raymond, ancien payeur au service du Personnel et dont tout le monde se rappelle la souriante et sympathique figure.

Il nous écrit de Saïgon (Cochinchine) et nous regrettons que l'abondance des matières nous empêche de publier sa lettre en entier ; lettre gentille par les sentiments qu'il manifeste à l'égard de ses chefs et de ses camarades et intéressante par les fins détails sur le mystérieux Orient. Sa santé est parfaite et il s'adapte très vite à la vie coloniale.

La guerre est maintenant terminée en Indochine, dit-il, mais nous sommes encore en campagne ; les nuits ne sont pas toujours très calmes et il est prudent d'avoir ses armes à portée de la main.

Je ne connais encore que la Cochinchine, mais je pense aller prochainement au Tonkin, au Laos et au Cambodge où je compte bien visiter les célèbres mines d'Angkor.

En le remerciant de toutes les marques de sympathie qu'il nous témoigne, nous lui adressons nos vœux de réalisation de ses projets et souhaitons que les connaissances qu'il aura acquises aux cours de ces longs voyages lui soient profitables pour son avenir.



CONCOURS DE MONTAGE COMPLET

Atelier (421) ayant réuni le plus grand nombre de points et à qui fut attribuée la somme supplémentaire de 2.000 francs que je partagerai ces heureux camarades.

(Photo CHATELIER)

CARNET ROSE

Monsieur PARADE, du Service 405, de Saint-Léon-sur-Isle, et Madame, de la chaîne de couture 421, nous font part de la naissance d'un fils prénommé

CLAUDE

Monsieur DOCHE, du Service 1.202, de Planèze, et Madame, de la chaîne de couture 423, d'un fils prénommé

BERNARD

qui est le neuvième de la famille.

Monsieur DUCHÈNE, chef d'équipe au Service 180, de Mauriac, et Madame, d'un fils prénommé

JACQUES

Monsieur LANNET Pierre, de Saint-Astier, et Madame, de l'atelier de couture de Montanceix, d'une fille prénommée

DANIELLE

Monsieur ANDERSEN Claude, du Service 1.202, de Saint-Astier, et Madame, d'un fils prénommé

BERNARD

Aux bébés, nos sincères vœux. Aux parents, nos chaleureuses félicitations.

HYMÉNÉE

Monsieur LABROUSSE Jean, de Limoges, avec Mademoiselle CHIÈREGATO Reine, de la chaîne de couture 421, de Mussidan.

Monsieur DENOIX Maurice, de Mussidan, avec Mademoiselle LAUDU Odette, de la chaîne de couture 421, de Mussidan.

Nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité à nos camarades, l'une et l'autre piqueuses depuis plusieurs années à l'usine, et à ceux qu'elles ont choisis pour compagnons.

FIANÇAILES

Monsieur DUMARCHAT Jacques, du Service 100, de Saint-Léon-sur-Isle, avec Mademoiselle DARTENSET Hélène, de la chaîne de couture 421, de Montpon.

Nos meilleurs vœux.

RETOURS

Après FREMEZ, DUPONT, POUFFET, LIZA, RAYMOND, POMMIER, ECLANCHER, PARADE, BRACHET, vaillants combattants du Front d'Atlantique, nous sommes heureux de revoir notre camarade CLETZ Roger qui, après avoir été il y a 5 ans moniteur à l'atelier 423, reprend place dans notre entreprise.

Marié en 1943 en Algérie, qu'il nous permette de parler brièvement des principales péripéties de sa remarquable odyssée :

20 juin 1940 : Expulsé d'Hellocourt par les Allemands.

4 août 1940 : Arrivée à Neuvic.

15 fév. 1941 : Engagement aux troupes Coloniales.

28 avr. 1942 : Débarque à Dakar : est affecté au 12^e Régiment de chasseurs d'Afrique. Climat très dur : maladies, fièvres, etc...

1943-1944 : Algérie-Maroc. Formation de la glorieuse Division LECLERC. Entraînement intensif sur le nouveau matériel Américain, entraînement qui se poursuit de jour et de nuit par tous les temps.

9 avr. 1944 : Embarquement à destination de l'Angleterre.

Jour de Pâques : Accueil chaleureux. Derniers préparatifs ; les instants sont comptés, le grand jour approche.

1^{er} août 1944 : La 2^e D. B. débarque sur le sol Français ; la plupart des hommes étaient sans nouvelles des leurs depuis cinq ans.

2 août 1944 : Campagne de France. Normandie. Alençon.

9 mai 1945 : Paris-Vittel-Baccarat-Blumont. Campagne d'Alsace. Prise de Strasbourg. Combat de l'Ill-Colmar - Haguenau - Bille - Sarreguemines - Front de l'Atlantique. Prise de Royan. Campagne d'Allemagne. Wurtemberg-Bavière, et prise de Berchtesgaden.

28 nov. 1945 : Démobilisé en Algérie après avoir parcouru 30.000 km, après quelques mois passés la-bas il revint à Neuvic où il prend place de comptable au service 400. Nous lui souhaitons le bonheur et la prospérité qui seront la juste récompense de son courage au service de la Patrie.

MUSIQUE

Monsieur SPEILEUX, malgré le temps que lui prennent les nombreuses leçons qu'il donne dans Périgueux et ses environs, c'est offert de venir le vendredi soir, chaque semaine, pour les répétitions de musique instrumentale, tout en continuant les cours de solfège du lundi.

Un tel dévouement de la part de notre distingué chef, laisse insensibles bon nombre de nos éléments.

Où est donc la cause de cette nonchalance qui vient d'envahir notre Harmonie ? On ne veut même plus sacrifier 2 heures par semaine pour venir aux répétitions. Des excuses feintées, inadmissibles, tentent de justifier les absences le lendemain de la réunion.

Mes amis, quel est ce vent qui souffle ?

Avez-vous déjà oublié notre départ, je dirai presque notre triomphe, le jour de la Fête du Travail ?

Pourquoi briser cet élan pour connaître la panne ? Il est inconcevable que notre société soit défaillante alors qu'elle est si bien épaulée.

Musiciens, entendez cet appel. N'abandonnez pas une œuvre si favorablement commencée. J'espère que vous aurez à cœur de vous ressaisir et de la poursuivre inlassablement.

LEMASSON

Nous apprenons avec joie qu'aux dernières répétitions, les présences sont bien plus nombreuses, ce qui détruit un jugement préconçu quant aux volontés apparemment défaillantes.

Et maintenant notre Harmonie se produit dans les fêtes votives de la région à la plus grande joie des populations.

Bravo l'Harmonie et courage ! Vous êtes sur la bonne voie.

Qu'attendez-vous, pour acheter un poste de T. S. F. ?

Allez en toute confiance à la maison Dubreuilh installée tout récemment à Neuvic, route de Théorac. Vous y trouverez de nombreuses marques déjà bien connues telles que :

Ducretel, Lafayette, Arriane, Marconi, etc...

PRIX INTÉRESSANTS...

Grand choix de réchauds, fers à repasser, bouilloires, radiateurs, cuisinières électriques, chauffe-eau, aspirateurs, moteurs toutes puissances, etc...

La maison se charge de toutes installations électriques d'intérieur, conduites d'eau, motos-pompes, belliers, installations sanitaires etc...

DEVIS SUR DEMANDE.

Dépannage de postes toutes marques.

Travail rapide et soigné, à des prix raisonnables.

SPORTS

Résultats du match du vendredi 28 juin 1946

80 MÈTRES

1^{er} Boudes 9" 2/10, Thibaut, Martial, Tronche.

300 MÈTRES

1^{er} Chastanet 43", Barboutis, Cassadour, Vallageas.

600 MÈTRES

1^{er} Darrouges 2' 39", Grelin, Bonnet, Rochette.

1.200 MÈTRES

1^{er} Fauconnet 4', Duran, Redon, Ayre.

LONGUEUR

1^{er} Martial 5 m. 60, Darrouzes, Tronche, Cassadour.

POIDS

1^{er} Boudes 9 m. 10, Dalesme, Thibaut, Bonnet.

RELAIS

1^{er} Equipe du vendredi ; 2^{ème} Equipe du mardi.

CLASSEMENT PAR EQUIPE

1^{er} Equipe du vendredi (180-190-700-770 et employés) = 20 points.

2^{ème} Equipe du mardi (400-401-405) = 45 points.

COMPOSITION DES EQUIPES

Equipe du vendredi : Baylan, Boudes, Martial, Darrouzes, Chaunis, Barboutis, Durand, Grelin, Bonhomme, Chastanet, Fauconnet, Dalesme, etc...

Equipe du mardi : Thibaut, Ayre, Vallageas, Faure, Gérôme, Bonnet, Tronche, Rochette, Redon, Cassadour, Brondel, Demai, etc...

PÊCHE

S'il est un sport qui délasse tout en procurant des moyens de ravitaillement, c'est la pêche.

En effet, si les soucis, les préoccupations de la trépidante vie journalière disparaissent pour opposer l'intelligence de l'homme à l'instinct du poisson, les paniers, les muses bien garnis, font au retour de parties agréables, la joie de nos compagnes en quête de menus.

Quel est celui d'entre nous qui oserait nier que son sommeil n'a pas été agité la nuit précédant une partie, de laquelle il avait la veille caressé le rêve de prises "miraculeuses".

Avouons qu'à Neuvic nous sommes privilégiés pour jouir de ce sport : la tranquille rivière de l'Isle nourrit en abondance toutes les variétés de poissons, du véron à la carpe, et les eaux froides du Salembre, du Vergt et de la Beauronne, en plus des écrevisses aux pattes énormes, ont fait bon accueil aux truites saumonées qui dédaignent la température de l'Isle.

Notre usine, nous en sommes fiers, est fertile en fines gaules : DUREAU, BRONDEL, WEISELDINGER, inscrivent chaque dimanche de nouvelles carpes à leurs palmarès, et TEILLET, DUMAS Paul, DOCHE, CHAUNARD, BÉHAL, etc., etc., ne laissent jamais leurs gardons démunis de belles tanches.

Disons en passant que nous regrettons les spectaculaires concours de pêche à Neuvic qui attirent dans nos murs un nombre imposant de concurrents et de visiteurs. Nous revivons par la pensée ces journées de saine gaieté qui établissent des liens vivants entre nous et les localités environnantes, et souhaitons que, dans un prochain avenir, des organisateurs dévoués et infatigables sauront rétablir ces manifestations sportives avec un attrait nouveau.

Comme des affiches l'avaient déjà annoncé, dimanche 21 juillet, un grand concours a eu lieu à Riberac. A cette occasion, la Direction avait autorisé un service par camions pour le transport des pêcheurs qui désiraient y participer. Nous tâcherons de donner un compte-rendu de cette belle journée qui a comporté toutes sortes de divertissements.

POUR RIRE

C'était en 1918, quelques mois avant la capitulation allemande. Qui ne se souvient de la promptitude avec laquelle les civils faisaient place dans les compartiments des wagons à nos braves permissionnaires venant du front, surtout lorsqu'ils se grattaient...

Les poux avaient vécu une ère de prospérité.

Mon ami B., farceur entre tous, fut convoqué au mess des officiers aménagé sommairement dans un vaste presbytère. Bien connu de ses supérieurs par sa bravoure en même temps que par ses facéties, il eut à peine mis les pieds dans la salle qu'un lieutenant cria :

Match inter-ateliers du vendredi 28 juin 1946

Continuant son travail de prospection et de diffusion de l'athlétisme, notre moniteur vient d'organiser le vendredi 28 juin un match d'athlétisme inter-ateliers sur différentes épreuves. Sous un chaud soleil nos jeunes firent de louables efforts et dominèrent le meilleur d'eux-mêmes pour réaliser de bonnes performances et faire triompher leur atelier.

A chaque course nous avons assisté à la rude empoignade, chaque jeune athlète ne voulant pas céder à son adversaire un pouce de terrain. Après avoir vu ce match, je crois que notre moniteur a réussi dans son entreprise de longue haleine à donner à nos jeunes le goût de l'effort, de la volonté, de la discipline et aussi un esprit d'équipe.

Si nous faisons l'analyse des concurrents et des performances, il est juste de dire que les performances sont moyennes, ce qui est normal après seulement 4 mois et demi de prise en mains. Mais amélioration certaine de la technique et de l'allure de nos jeunes depuis le 1^{er} mai.

Il faut aussi prendre en considération le mauvais état de la piste qui comporte beaucoup de trous, des montées, des cailloux, de même pour la longueur, il reste une planche d'appel à placer à notre sautoir.

Dans la pléiade de jeunes que nous avons vus évoluer sous nos yeux à notre grande satisfaction nous pouvons dire que certains ont fait montre de belles qualités ; ce sont : THIBAUT, CHASTANET, DARROUZÉS et BOUDES ; ce dernier qui devrait avant peu en écoutant les conseils de son moniteur passer les 10 mètres au poids. MARTIAL à l'entraînement vient de réussir 5 m 90 en longueur.

Avant de terminer, remercions M. MISCHLER, GRELIN, WEISELDINGER, de leur présence sur terrain pour encourager nos jeunes, et du concours qu'ils prêtèrent à notre moniteur.

Mais, jeunes, entraînez-vous d'arrache-pieds, en passant aux épreuves à venir pour le mois de juillet : match Inter-Entreprises, Pentathlon ; Brevet Sportif du 28 juillet ; vos succès et l'amélioration de votre santé seront nos récompenses.

NATATION

Je vais vous rappeler quelques arguments qui militent en faveur de la natation, l'un des sports les plus agréables et les plus utiles.

SPORT AGRÉABLE ET ATTRAYANT.

L'enfant, dès son plus jeune âge, n'est-il pas attiré par l'eau ?

SPORT UTILE.

— Indispensable même. Chaque année, des milliers de personnes se noient. Peut-être aurez-vous l'occasion d'effectuer un sauvetage...

— Hygiénique La natation favorise l'acquisition des habitudes de propreté. Songez aussi aux bienfaits de l'hydrothérapie déjà fort en honneur au temps des Romains.

— Au point de vue physiologique :

Système osseux ; accroissement de la cage thoracique.

La natation, fortifie, allonge, redresse la colonne vertébrale.

— Appareil circulatoire : l'eau froide crée un afflux de sang vers l'intérieur du corps : effet contraire dès que l'on sort de l'eau.

— Appareil respiratoire ; accélération du nombre et de l'amplitude des mouvements respiratoires.

— Système nerveux : la natation calme les excités.

QUELQUES AUTRES AVANTAGES

— C'est le sport de base du Water-Polo, Ski Nautique Canotage, pêche etc...

— C'est le sport dont la pratique nécessite le moins de dépense : un maillot.

"Ne savoir ni lire, ni nager est la pire ignorance" (César)

Le secrétaire de la Commission Natation,

PÉTOUREAU

(Extrait du journal de Périgueux "ESPOIRS")

— Ah ! voici B., il en connaît de bonnes, vous savez, Monsieur le Curé. Allons, B., conte-nous-en une.

Obtempérant aussitôt, mon ami s'adressant à l'honorable prêtre :

Monsieur le Curé, quelle différence faites-vous entre les officiers et les soldats ?

Mon brave, d'abord les officiers ont de lourdes responsabilités ; ils sont chargés de la conduite des hommes qui, par leurs connaissances stratégiques, sortiront vainqueurs dans les batailles ; ils sont aussi mieux habillés, etc., etc...

Non, Monsieur le Curé, et désignant les galonnés assis devant quelques volailles dorées : les officiers mangent les poullets, et les soldats, les poux les mangent.